

L'ancienne gare de Pithiviers devient un lieu de mémoire de la Shoah

8 000 déportés sont partis pour les camps d'extermination depuis Pithiviers. L'ancienne gare de la ville du Loiret devient un lieu de mémoire de la Shoah.

Article rédigé par



[franceinfo Culture avec agences](#)

France Télévisions Rédaction Culture

Publié le 12/07/2022 14:46

Temps de lecture : 2 min.



La gare de Pithiviers, lieu de mémoire de la Shoah (11 juillet 2022) (GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP)

Une gare comme témoin de l'horreur nazie : le Mémorial de la Shoah doit inaugurer dimanche 17 juillet un nouveau lieu de mémoire dans l'ancienne gare de Pithiviers (Loiret), d'où sont partis huit convois pour Auschwitz-Birkenau. Il doit être inauguré dimanche à l'occasion des 80 ans de la Rafle du Vel d'Hiv (16-17 juillet 1942).

"Cette gare, c'est le lieu où l'évènement français devient génocide européen. (...) C'est un lieu de mémoire unique en France", a lancé Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah, qui destine le lieu "principalement aux scolaires".

Huit convois sont partis de Pithiviers

Avec ce site de 400 m², qui appartient toujours à la SNCF, le Mémorial souhaite *"renforcer le travail"* du Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (Cercil). *"C'est une priorité face à la montée de l'antisémitisme, du racisme et des complotismes. (...) Il y a un travail à faire avec les élèves : quelles ont été les conséquences du racisme dans l'histoire ?"*, affirme Jacques Fredj.

Depuis la gare de Pithiviers, huit convois sont partis vers les camps d'extermination, pour plus de 8 000 déportés. Cette gare a ainsi été le deuxième site de déportation français après celui de Drancy (Seine-Saint-Denis). Au total, 16 000 juifs ont été internés dans les camps voisins de Pithiviers et Beaune-la-Rolande entre 1941 et 1943.

Une salle de la gare est consacrée à un reportage photo poignant, quasiment minute par minute, de la rafle dite "du billet vert", la première arrestation massive de Juifs en France. La police française avait convoqué et arrêté 3 700 juifs étrangers le 14 mai 1941. Ils furent ensuite envoyés dans les deux camps du Loiret, avant de constituer le premier convoi vers Auschwitz-Birkenau en mars 1942, afin de vider les lieux avant les grandes rafles de l'été.

Des photos pour "ressusciter l'humain"

"Ce qui s'est passé ici est directement lié à la rafle du Vel d'Hiv" en juillet 1942, insiste Olivier Lalieu, le commissaire de l'exposition.

Une autre salle retrace *"la litanie des huit convois"* vers Auschwitz-Birkenau. Un par un, les trains s'affichent, avec les documents administratifs reproduits : rapports de police, de la préfecture, réquisition des gendarmes, préparation des wagons, etc. De quoi mettre en lumière le rôle des gares, *"angle mort de la mémoire"*.

En face, sur des écrans géants, les photos des déportés assassinés se révèlent, train par train, détaille Olivier Lalieu, pour *"ressusciter l'humain (...) derrière les chiffres"*.